

Le Rivage des Voix 2022

Biographies des artistes

Thibault Cauvin guitare

Né avec une guitare, celle que lui a tendue son père, lui-même musicien, Thibault Cauvin étudie au Conservatoire de Bordeaux et au CNSMD de Paris, d'où il sort avec les honneurs. Remportant 36 prix internationaux dont 13 Premiers Prix (Los Angeles, Malaga, Vienne...), il devient à 20 ans le guitariste le plus titré au monde. Dès lors les concerts se multiplient : le monde veut entendre "le Petit Prince de la six-cordes"... Depuis Thibault voyage : plus de 120 pays visités pour près de 1500 représentations, des scènes les plus prestigieuses aux lieux les plus atypiques, du Carnegie Hall de New York à la Tour Eiffel, du Tchaïkovski Hall de Moscou à la Cité Interdite de Pékin, du Queen Elizabeth Hall de Londres à l'Acropolium de Carthage. Sa guitare n'a pas de frontière : un soir, 40000 personnes peuvent l'entendre sur la plage de Royan, deux jours après il joue dans un temple en ruine aux confins de l'Équateur. La diversité, les contrastes, l'aventure, les découvertes, la liberté, les rencontres... tout ce qui est cher à Thibault s'entend dans sa musique et tandis que son jeu universel et sa personnalité attachante charment et rassemblent tous les publics, les médias sont unanimement séduits par le "phénomène Cauvin". Après avoir consacré plusieurs albums aux grands compositeurs classiques - Scarlatti, Albéniz puis Vivaldi - enregistrés avec l'Orchestre de Chambre de Paris à la Philharmonie de Paris, Thibault propose en 2018 un disque très personnel : "CITIES II", qui rassemble des artistes issus d'horizons divers - Matthieu Chedid, Didier Lockwood, Ballaké Sissoko, Erik Trufaz ou encore Thylacine. S'ensuit une tournée de plus de 150 concerts sur tous les continents, dont trois représentations à Paris affichées complètes au Théâtre de la ville, Salle Gaveau et au mythique Palace. Un nouvel album tout aussi novateur est sorti depuis, en avril 2021, qui a donné lieu à une grande tournée : "FILMS", qui se base sur dix-huit thèmes iconiques du cinéma. Dévoilant une nouvelle facette de sa personnalité, l'artiste transforme sa guitare classique en guitare du futur, avec des effets et des sonorités nouvelles... Parrain de la Paris Guitar Foundation, Thibault Cauvin a récemment fondé avec son frère dans le 10^{ème} arrondissement de Paris un studio d'enregistrement, "Le Port de Lune", destiné à la production de musiques de film et à des enregistrements divers. Surfeur passionné, il est soutenu par la marque Billabong. Ambassadeur de Bordeaux Métropole, il est aussi porte-parole de la Journée du don du sang.

The Gesualdo Six

The Gesualdo Six est un ensemble vocal britannique primé, composé de quelques-uns des meilleurs chanteurs du Royaume-Uni et dirigé par Owain Park. Loué pour sa programmation imaginative et son équilibre parfait, l'ensemble s'est formé en 2014 à l'occasion d'une représentation des *Tenebrae Responsories* de Gesualdo à Cambridge et s'est ensuite produit dans des festivals majeurs au Royaume-Uni, en Europe, en Amérique du Nord et en Australie. Il a été récemment l'invité de la Deutschlandradio Debut Series et du Wigmore Hall, collaborant dans le même temps avec le Quatuor Brodsky, les London Mozart Players, Luxmuralis, William Barton et Matilda Lloyd. Très investi dans la transmission, l'ensemble organise régulièrement des ateliers à l'attention de jeunes musiciens et compositeurs. Il a organisé également deux concours de composition (l'édition 2019 a attiré les candidatures de plus de trois cent compositeurs du monde entier), commandant aussi de nouvelles œuvres à Joanna Ward, Kerensa Briggs, Deborah Pritchard, Joanna Marsh, Richard Barnard et Héloïse Werner. Des vidéos de l'ensemble interprétant une sélection variée d'œuvres filmées dans la cathédrale d'Ely en Angleterre ont été regardées par des millions de personnes en ligne. Au disque, le premier enregistrement des Gesualdo Six, un album de polyphonie de la Renaissance anglaise intitulé "English Motets", est paru sous le label Hyperion Records début 2018, suivi en novembre 2019 de l'album "Christmas", et en avril 2020 de l'album "Fading" (traduisible en français par "Déclin du jour"), mêlant pièces de la Renaissance et compositions contemporaines autour de l'office des Complies - disque récompensé par le mensuel australien de musique classique *Limelight* du prix "Enregistrement choral et vocal de l'année 2020".

Owain Park direction

Owain Park est compositeur, chef d'orchestre, chanteur et organiste. Chef de l'ensemble The Gesualdo Six, il collabore aussi avec des ensembles tels que les BBC Singers et Cappella Cracoviensis, tout en étant le directeur musical du Chœur de Cambridge. Formé à l'Université de Cambridge, il a étudié l'orchestration avec John Rutter avant d'entreprendre un Master en composition. Publiées par Novello et récompensées par des organisations telles que le National Centre for Early Music, ses compositions ont été jouées hors des

frontières britanniques par des ensembles tels que The Tallis Scholars et l'Aurora Orchestra. Son opéra de chambre *The Snow Child* a été joué durant cinq soirs au Fringe Festival d'Edimbourg, et le chœur du Trinity College de Cambridge a inclus son œuvre *The Wings of the Wind* dans ses programmes de tournée aux États-Unis, en Australie et à Hong Kong, sortant également un album de sa musique sur Hyperion Records qui a été nominé aux BBC Music Magazine Awards de 2019. Parmi ses œuvres récentes, citons *Antiphon for the Angels* composé pour VOCES8 et Rachel Podger, et *Footsteps* composé pour Tenebrae et Nigel Short. Owain Park est membre du Collège Royal des Organistes (FRCO) et a reçu le Prix Dixon d'improvisation, après avoir été Senior Organ Scholar à la Cathédrale de Wells et au Trinity College de Cambridge. Il est un artiste associé de Tenebrae et a travaillé avec des ensembles tels que Polyphony, Gabrieli Consort et Alamire.

Les Kapsber'girls

Alice Duport-Mercier soprano

Axelle Verner mezzo-soprano

Barbara Hünninger / Garance Boizot viole de gambe, basse de violon

Albane Imbs cordes pincées, direction

Tirant leur nom d'un des plus fameux compositeurs italiens du début du XVII^e siècle, Hieronymus Kapsberger (1580-1651), ce jeune ensemble formé en 2015 est le fruit d'un travail passionné principalement orienté vers l'exploration des répertoires pré-baroques. Cherchant de nouvelles clés de lecture quant à l'interprétation des sources historiques, les Kapsber'girls puisent ainsi leur inspiration dans divers répertoires à caractère traditionnel ; jetant un regard transversal sur les œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles, elles trouvent de nouvelles passerelles et s'amuse avec le genre ; énergie et vitalité empruntées aux musiques "populaires", colorations tirant dans les tons des musiques actuelles et envie de chercher le neuf dans l'ancien sont à l'ordre du jour... Bénéficiant en 2016-2017 de résidences de recherche-crédation à l'Académie Bach d'Arques-la-Bataille, les Kapsber'girls sont sélectionnées parmi les Jeunes Ensembles 2018 pour les Quotidiennes à la Cité de la Voix de Vézelay ; elles sont en outre lauréates du cycle Jeunes Talents 2018 à Sinfonia en Périgord, et le magazine *Classica* les désigne comme "jeune ensemble à découvrir", tandis que leurs concerts sont remarqués par la critique (*Resmusica*, *Classicagenda*...). Depuis leurs débuts, on a pu les entendre dans plusieurs festivals européens renommés, notamment le London Festival of Baroque Music, le Brighton's Festival, l'Académie Bach et les festivals de Toulouse les Orgues, Fora do Lugar (Portugal), Sinfonia en Périgord ou Les Nuits de Septembre en Belgique. Leur premier disque "Che fai tù ?" consacré à Kapsberger et sorti chez Muso en 2020 a obtenu plusieurs récompenses - Diapason d'Or, "ffff" de *Télérama* et Joker Découverte de *Crescendo Magazine* -, et un deuxième disque dédié celui-ci aux "brunettes" françaises du XVIII^e siècle est paru en octobre 2021 sous le label Alpha.

Les Itinérantes trio vocal a cappella

Manon Cousin

Pauline Langlois de Swarte

Élodie Pont

L'histoire commence en janvier 2017 à Paris. Trois musiciennes aux influences variées - de la musique ancienne (Pauline) au jazz et à la chanson (Manon) en passant par la musique du monde (Élodie) - se rencontrent via leur formation de comédie musicale et chantent ensemble pour la première fois pour ce qui devait être "un ou deux concerts juste comme ça". Très vite, elles décident de poursuivre l'aventure en mélangeant leurs styles respectifs : Les Itinérantes étaient nées... un trio a cappella dont le répertoire couvre onze styles musicaux, neuf siècles et dix-neuf langues ! Voyageant à travers le temps, l'espace et les styles, les trois musiciennes conçoivent le chant comme une aventure au cœur de la vibration et des multiples possibilités de la voix humaine ; tantôt caressantes, tantôt puissantes, leurs voix sont un matériau qu'elles sculptent pour créer des images, des histoires ou des émotions. Leurs concerts sont construits comme des moments intimistes et hors du temps, baignés dans la pénombre d'un édifice en pierre sobrement éclairé par des bougies et des lanternes. Déambulant parmi les spectateurs, parfois très proches, parfois plus distantes, elles immergent le public au cœur du son. Partageant des fragments de leurs carnets de voyage, elles le guident à travers des terres familières ou inconnues, dans un voyage où les époques s'entremêlent et les frontières se dissipent. Musiques du monde, jazz, musiques anciennes, chansons française ou gospel - musiciennes de formation, les Itinérantes arrangent elles-mêmes une partie de leur répertoire -, c'est un vrai travail d'exploration vocale et de sculpture du son auquel se livrent les trois chanteuses, dont les voix se fondent en une danse intrigante qui fait perdre ses repères pour mieux revenir à l'essentiel : raconter des histoires et susciter des émotions.

Philippe Mathé récitant

Comédien et metteur en scène, Philippe Mathé est un “LivActeur” qui met en voix, en jeu et en scène des textes de la littérature classique et contemporaine, afin de promouvoir et démocratiser “cet acte subversif qu'est la lecture” (D. Pennac). Créateur en 1985 de la compagnie professionnelle le “BiblioThéâtre” - en résidence depuis janvier 2016 à Saint-Florent-le-Vieil/Mauges-sur-Loire, après l'avoir été trente ans à Angers -, cet artiste conçoit et réalise dans le grand Ouest trois formes de créations originales : les “**RomanSpectacles**”, adaptations et mises en scènes des ouvrages d'écrivains d'hier et d'aujourd'hui (Maupassant, Fottorino, Bobin, Camus, Philippe Claudel...), les “**BiblioConcerts**”, qui associent récitants et musiciens, et les “**FeuilletonsLectures**”, où des textes d'auteurs variés sont mis à haute voix.

Ziad Ben Youssef oud

La culture musicale de cet artiste a été forgée à l'écoute de ses frères Munir Bashir et Jamil Bashir (Irak), Ali Sriti (Tunisie), Farid Ghosn (Liban), Anouar Brahem (Tunisie), Saliha (Tunisie), Manolo Sanlucar (Espagne), Paco De Lucia (Espagne), Sabcas (Espagne), Nass ElGhiwan (Maroc) et bien d'autres. Ziad Ben Youssef ne cesse depuis de chercher à développer une vision artistique personnelle lui permettant d'abolir les frontières, et sa réflexion porte essentiellement sur les musiques improvisées et la signification des traditions aujourd'hui. En quête d'un véritable métissage musical, il développe à l'heure actuelle un univers qui se nourrit des influences du flamenco, des musiques de l'Europe de l'Est, du jazz et des musiques contemporaines. Son éclectisme le conduit dans le même temps à explorer les liens subtils alliant musique, théâtre, poésie et cinéma. Il a ainsi collaboré en tant que compositeur à des projets musicaux et théâtraux autour des *Milles et une nuits* avec le metteur en scène anglais Tim Supple en France et en Égypte, et autour des *Contes des sages du désert* de Paul André au festival des Rencontres Inattendues à Tournai. Il a été également invité à composer la musique du spectacle de la comédienne Faiza Kaddour, “Femmes et une Nuit”. Collaborant dans le cadre du projet “Alkamanjati” avec de grands comédiens tels que le norvégien Björn Sundquist ou le palestinien Mohamed Bakri, il a initié également plusieurs créations autour ou avec de nombreux poètes parmi lesquels Pilar Gonzalez España (Espagne), Mahmoud Darwish (Palestine), Al-Hallej, Ibn Al-Faredh ou Tarek Essaker (Tunisie).

Le Banquet Céleste

Réputé pour le travail exigeant qu'il accomplit sur le répertoire baroque, Le Banquet Céleste se produit sur de nombreuses scènes parmi lesquelles l'Opéra de Rennes - où il est en résidence depuis 2016 -, Angers-Nantes-Opéra, la Salle Gaveau à Paris, le Théâtre de Cornouaille, l'Abbaye de Fontevraud et de grands festivals tels Ambronay, Sablé, Saintes, le Festival International de musique baroque de Beaune, l'abbaye de Noirlac, Sinfonia en Périgord, Les Arts Renaissants (Toulouse) ou Saint-Michel-en-Thiérache. Très présent également sur la scène internationale, l'ensemble se produit notamment au London Baroque Festival, à l'Oudemusiek Festival à Utrecht, au Valetta International Baroque Festival (Malte), au Festival Bach de Lausanne, au Concertgebouw de Bruges, Salle Bourgie à Montréal ainsi qu'en Corée et en Chine. Explorant l'Europe de la Renaissance et de l'ère baroque, des compositeurs les plus connus (Dowland, Purcell, Bach, Haendel, Vivaldi, Pergolèse...) à ceux dont une partie de la musique reste à découvrir (Frescobaldi, Caldara, Kapsberger...), Le Banquet Céleste est également présent sur la scène lyrique : on a pu l'entendre ainsi dans les versions scéniques d'*Acis et Galatée* et *Rinaldo* de Haendel, et dans l'oratorio *San Giovanni Battista* d'Alessandro Stradella, dont l'enregistrement sorti en 2020 chez Alpha/Outhere a obtenu un “Choc” de *Classica*. La riche discographie de l'ensemble comprend par ailleurs deux disques Bach (cantates pour alto solo - enregistrements largement salués par la critique -), un disque Caldara (“Choc” de *Classica*), deux disques de musique baroque italienne (Vivaldi avec la soprano Céline Scheen, puis l'album “Affetti amorosi” consacré aux *Arie Musicali* de Frescobaldi), un disque d'œuvres du compositeur allemand H. Erlebach (2021) et un tout dernier album intitulé “Royal Odes”, avec trois Odes et les *Welcome Songs* de Purcell, paru en mars 2022 chez Outhere.

Ensemble en résidence à l'Opéra de Rennes depuis 2016, Le Banquet Céleste reçoit l'aide du Ministère de la Culture (DRAC Bretagne) dans le cadre de son conventionnement et du plan de relance 2021, du Conseil Régional de Bretagne et de la Ville de Rennes. Le Banquet Céleste bénéficie du soutien de la Caisse des dépôts, Grand Mécène et de la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir, Mécène principal de l'ensemble.

Damien Guillon direction

Formé au Centre de Musique Baroque de Versailles, Damien Guillon approfondit ses recherches sur l'interprétation de la musique ancienne auprès de pédagogues reconnus tels Howard Crook, Jérôme Corréas, Alain Buet et Noëlle Barker ; il se perfectionne ensuite auprès d'Andreas Scholl à la Schola Cantorum Basiliensis Scholl. Ses qualités vocales et musicales lui valent d'être régulièrement invité à se produire sous

la direction de chefs renommés tels William Christie, Vincent Dumestre, Emmanuelle Haïm, Hervé Niquet, Raphaël Pichon, Christophe Rousset, Jordi Savall ou Philippe Herreweghe. Particulièrement reconnu pour sa connaissance de la musique allemande des XVII^e et XVIII^e siècles, il n'en parcourt pas moins un vaste répertoire, des Songs de la Renaissance anglaise aux grands oratorios italiens et opéras de la période baroque. Participant à de nombreuses productions scéniques, il s'est aussi produit avec Les Violons du Roy au Carnegie Hall de New York, au Japon avec le Bach Collegium Japan et Masaaki Suzuki, au Château de Versailles avec Jordi Savall et aux côtés de prestigieux orchestres tels que le Rundfunk Sinfonieorchester, l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. Fondateur en 2009 du Banquet Céleste avec lequel il effectue un travail minutieux sur le répertoire baroque, Damien Guillon a dirigé également des ensembles tels que Les Musiciens du Paradis, Café Zimmermann, Collegium Vocale Gent ou Le Concert Spirituel.

Romain Leleu Sextet

Devrions-nous nous priver du plaisir de jouer tout un pan du répertoire de l'histoire de la musique parce qu'il n'a pas été à l'origine écrit pour la trompette ? C'est en réponse à cette question que Romain Leleu crée en 2010 l'Ensemble Convergences, où trompette et quintette à cordes unissent leur sonorité en une parfaite alchimie. Et voilà maintenant plus de dix ans que, partis de rien, Romain Leleu et ses cinq complices issus des plus grands orchestres français, dessinent leur propre chemin. Une voie singulière où tout est permis : la transcription n'est-elle pas tout aussi importante que la création ? Oscillant entre musique baroque, musique de film et création contemporaine, leur répertoire original de transcriptions inédites signées par l'un des membres de l'ensemble, Manuel Doutrelant, rencontre tous les publics. Sensible à l'idée de partager l'universalité de la musique et de son langage, l'ensemble mène également des actions pédagogiques en faveur des publics empêchés. Son premier album "Sur la Route", paru en 2013 chez Aparté/Harmonia Mundi, a reçu un accueil élogieux puis "Inspirations", paru en août 2016, a su à son tour convaincre la presse et le public ; suite à la sortie du disque organisée à l'Alhambra-Paris, ce programme a été donné une centaine de fois et fait également partie de la "Discothèque idéale de FIP : Les albums indispensables". Plus de 500 concerts ont déjà été donnés par l'ensemble aux quatre coins de la France - festivals de Colmar, Auvers-sur-Oise, Saint-Denis, Chambord, Menton, Classique au Vert, La Folle Journée, les Flâneries Musicales de Reims, les Folies Bergères, Salle Gaveau... - ainsi qu'à l'étranger, en Belgique, Suisse, Royaume-Uni, Algérie, Italie, Maroc, Bulgarie, Russie, Liban, Turquie et Mexique. Rebaptisé Romain Leleu Sextet en 2020, l'ensemble a enregistré un nouvel album, "Face à face" (sélection FIP du mois), qui marque le début d'une collaboration avec le label Harmonia Mundi et s'accompagne de tournées de concerts en France et à l'international. De la musique savante à la musique populaire, cette formation unique dans le paysage musical dépasse avec panache toutes les barrières de styles et d'époques !

Romain Leleu Sextet reçoit le soutien de la Spedidam et de la Maison de la Musique Contemporaine.

Sylvain Blassel harpe

Originaire de la région nantaise, Sylvain Blassel est harpiste et chef d'orchestre. À la suite de ses études avec Fabrice Pierre au CNSMD de Lyon, il est aussitôt engagé comme chef assistant auprès de Pierre Boulez à l'Ensemble InterContemporain, où ses rencontres avec les compositeurs majeurs de notre temps ont été particulièrement déterminantes. À l'orchestre, il a joué notamment sous la direction de Claudio Abbado, Sir Simon Rattle, Gustavo Dudamel et Valery Gergiev. Passionné par les instruments historiques autant que par les créations d'œuvres nouvelles, Sylvain Blassel s'est fait une spécialité de transcrire un répertoire très large ; partant du postulat que le piano exige souvent une dextérité beaucoup plus grande que la harpe, il a développé une technique lui permettant d'aborder les grands chefs-d'œuvre du répertoire - Bach, Haydn, Beethoven, Liszt... Ses programmes uniques au monde l'amènent à se produire à New York, Chicago, Londres, Tokyo, Singapour ou encore Beijing. Enseignant la harpe au CNSMD de Lyon et au Conservatoire Royal de La Haye aux Pays-Bas, Sylvain Blassel donne régulièrement des master classes dans les plus grandes écoles internationales.

Cyrielle Ndjiki soprano

Titulaire d'une Maîtrise en médiation culturelle spécialité musique et danse de la Sorbonne, Cyrielle Ndjiki Nya aborde la musique classique par l'étude du piano. Désireuse de maîtriser sa voix, elle choisit finalement de s'exprimer à travers le chant lyrique. Dès lors elle n'aura de cesse de perfectionner sa voix ; admise au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dans la classe de Chantal Mathias, où elle poursuit actuellement ses études, elle intègre en 2017 la quatrième promotion de l'atelier lyrique Opera Fuoco, dirigé par David Stern. En 2018, elle est la 4^{ème} servante dans l'*Elektra* de Strauss à l'Auditorium de

l'Opéra de Bordeaux, et Elettra dans *Idomeneo* de Mozart sous la direction scénique d'Elsa Rooke avec Opera Fuoco à Levallois. Rencontrant Karine Deshayes lors de sa masterclasse Les Plaisirs de la Seine avec Opera Fuoco, elle a été tout dernièrement Ortlinde dans *La Walkyrie* de Wagner à l'Opéra de Bordeaux, sous la direction de Paul Daniel. Cyrielle Ndjiki Nya est lauréate de la Fondation de Tarrazzi ainsi que de la Fondation de France Marie Dauphin de Verna, et tout récemment de la Fondation Meyer et du Fonds Kriegelstein. Elle est par ailleurs membre de la promotion Beethoven de l'Académie Jaroussky.

Kaoli Ono piano

Kaoli Ono est une pianiste française d'origine japonaise. Elle se produit régulièrement en Europe et au Japon en tant que soliste et en formation de musique de chambre, autant instrumentale que vocale. Chef de chant de formation, elle est titulaire d'un Master de direction de chant du CNSMD de Paris et enseigne aujourd'hui le piano et l'accompagnement au CRR d'Amiens. Titulaire d'un prix d'harmonie, elle s'oriente également vers la composition ; s'intéressant notamment à l'écriture vocale, elle est l'auteur de pièces couvrant un vaste registre, de la voix soliste au grand ensemble vocal. Depuis 2019, elle travaille en duo avec la soprano Cyrielle Ndjiki avec laquelle elle a entamé au CNSMD un Master de musique de chambre sous la direction de Haruko Ueda et François Salque. Ensemble, les deux artistes ont enregistré sous le label Mirare Futur un premier CD intitulé "Muses éternelles", qui est disponible depuis février 2022. Elles seront en juillet 2022 en résidence à l'Abbaye de Royaumont dans le cadre de l'académie Orsay-Royaumont dédiée aux duos chant-piano.

Lo Còr de la Plana

Manu Théron chant, percussions

Benjamin Novarino-Giana chant, percussions

Sébastien Spessa chant, percussions

Damien Toumi chant, percussions

Depuis 2001, dans le fameux quartier de la Plaine à Marseille, Lo Còr de la Plana réinvente la vocalité méridionale, en la mêlant aux sonorités archaïques d'une Méditerranée à la fois déchaînée, âpre et fusionnante. La percussion et la voix composent le couple emblématique de ce rituel rudimentaire, minimal, accompagné par ce que le corps peut encore faire battre d'essentiel : les mains, les pieds ou les peaux. Contrairement à d'autres traditions, la polyphonie - qui plus est masculine - n'existait pas dans le patrimoine chanté occitan jusqu'à ce que Manu Théron décide de l'inventer. Il a réuni pour ce projet quatre autres chanteurs percussionnistes à l'énergie communicative : Benjamin Novarino-Giana, Sébastien Spessa, Denis Sampieri et Rodin Kaufmann. Au-delà de référents "particularistes", l'univers musical organique qui se construit dans Lo Còr de la Plana exalte toutes les influences, de la musique concrète aux Ramones, de Bartòk au Velvet Underground, des étendues sahariennes au Sud de l'Italie. Les chansons du chœur claquent, leurs pieds battent et leurs mains frappent au rythme des bendirs et tamburellos. Ne cherchez pas dans Lo Còr quelconque fanfaronnade sur une identité régionale fantasmée : il s'agit plutôt d'une démarche de mise à disposition d'une histoire, d'un patrimoine, qui invite tous ceux, natifs ou non, à les connaître et à se les approprier. Car il n'est pas question pour le groupe d'interroger la mémoire au travers de ce qu'elle immobilise, mais bien plus de la questionner dans ses turbulences, dans les obscénités dionysiaques qu'elle peut réveiller, dans ses défaillances aussi, et dans le risque de mort qui la guette à chacun de ses débordements. Cette mémoire incandescente, c'est le matériau de travail du groupe depuis sa fondation, et s'il sait la rendre commune et unique à la fois, la faire partager pour lui donner chair, c'est parce que ce qui bat avant tout dans Lo Còr, c'est le cœur, comme l'indique son nom occitan. Chants religieux, à danser ou politiques, au fil de trois albums salués par la critique, les professionnels et le public, Lo Còr de la Plana est devenu le groupe référent de la création musicale occitane contemporaine et il tourne de fait dans le monde entier.

La Chimera

Fondée sous la forme d'un consort de violes par Sabina Colonna Preti en 2001, La Chimera prend son visage actuel avec l'arrivée du théorbiste Eduardo Egüez, qui endosse la direction artistique de l'ensemble. Avec des effectifs éminemment variables au gré des programmes, La Chimera intègre des sonorités nouvelles et oriente son répertoire vers de passionnants métissages aussi bien géographiques que chronologiques : le premier projet de ce type, Buenos Aires Madrigal, symbolise brillamment cette approche, réalisant la fusion admirable de madrigaux italiens du XVII^e siècle et des tangos argentins. *Tonos y Tonadas*, plus tard, met en miroir le baroque espagnol et le folklore latino-américain, alors qu'*Odisea Negra* nous mène sur les traces des esclaves emmenés de force de l'Afrique occidentale jusqu'aux Caraïbes. *La Voce di Orfeo* illustre de son

côté le versant “savant” du répertoire de La Chimera, ressuscitant la figure légendaire du ténor Francesco Rasi, créateur de l’Orfeo monteverdien en 1607. Le dernier projet de La Chimera, *Misa de Indios*, programme autour de la célèbre *Misa Criolla* du compositeur argentin Ariel Ramírez accompagnée de superbes œuvres du baroque colonial sud-américain, a connu un succès impressionnant partout en France et en Europe, suscitant l’enthousiasme de la critique et du public, avec plus d’une cinquantaine de concerts donnés en deux ans devant près de 19 000 spectateurs, et près de 10 000 disques vendus. Sans surprise, l’originalité de ces projets et leur réalisation musicale irréprochable ont valu à La Chimera de se produire dans des lieux aussi prestigieux que l’Auditorium de la Maison de la Radio, la Salle Gaveau et le Théâtre de la Ville à Paris, l’Arsenal à Metz, la Salle Flagey à Bruxelles, le Palacio Euskalduna à Bilbao ou le Teatro Ponchielli à Crémone, mais aussi le Concertgebouw de Bruges, le Muziekgebouw d’Eindhoven, les scènes Nationales de Brest, Narbonne, Albi, Cherbourg, Odysud à Blagnac, les festivals de la Chaise-Dieu, de la Vézère, de Lourdes, entre autres.

Eduardo Egüez théorbe, guitare, vihuela, direction générale

Né à Buenos Aires, Eduardo Egüez étudie la guitare avec Miguel Angel Girollet et Eduardo Fernandez, et la composition à l’Université catholique d’Argentine. En 1995, il obtient son diplôme de luth dans la classe de Hopkinson Smith à la Schola Cantorum de Bâle et remporte de nombreux prix dans des concours prestigieux. En dépit d’une intense carrière comme soliste, chef d’opéra baroque ou aux côtés de musiciens tels que Jordi Savall, Gabriel Garrido, Sol Gabetta ou le regretté Claudio Abbado (Orchestre Mozart), recevant des éloges unanimes pour ses interprétations de Weiss, Bach ou De Visée, Eduardo Egüez n’a jamais perdu de vue ses racines musicales et le folklore latino-américain. Il donne corps à cette double passion avec les projets de l’ensemble La Chimera, rendant justice aussi bien à Claudio Monteverdi et Giulio Caccini qu’aux rythmes et mélodies de Buenos Aires. Le premier enregistrement de l’ensemble pour La Música, la *Misa de Indios - Misa Criolla*, compte parmi les grandes réussites discographiques de ces dernières années. Eduardo Egüez enseigne le luth et la basse continue à l’École Supérieure de Musique de Zurich, ZHdK (Suisse).
